

Introduction à la journée d'étude

« Ils pensaient que ce qui s'était produit avant c'était du passé et, pour avoir la paix, fermaient les yeux : or ils en faisaient partie, de ces choses d'avant, et ils nous y maintenaient nous aussi et du coup, sans le savoir, ils les perpétuaient. »

Elena Ferrante, *L'amie prodigieuse*.

Nous proposons une réflexion sur le thème *Famille en crise*, avec comme enjeu de travail sous-titré *Crise, dysfonctionnements et maltraitances : rapports et différences*.

Dans les fondements de l'approche systémique, deux tendances sont identifiées quant à l'évolution des groupes humains : la transformation et l'homéostasie. Cette base paradoxale peut se décliner en deux états, chacun momentané : la sécurité amenée par la stabilité d'un système humain, et la nouveauté, l'évolution, un état modifié de ce même groupe qui assure sa pérennité. Le mouvement même de la vie, être posé et avancer par exemple, une permanence et un développement. Entre les deux, nécessairement, le passage a à se faire, cela grince parfois, et les phénomènes de crise y trouvent, presque par définition nous pourrions dire, leur origine.

Si nous le savons, pourquoi cela se produit-il et qu'est-ce qui fait que l'ensemble de ces passages n'est pas fluide ? Peut-être déjà parce que la connaissance des processus ne nous dispense pas de les vivre, ce qui implique une certaine humilité et nous laisse à notre humanité, support de la rencontre avec l'autre. Peut-être aussi parce que, sans crise, la transformation réelle ne peut advenir. Peut-être, encore, parce que l'apprentissage de la traversée de crise permet précisément d'atteindre à un état nouveau, modifié, devenu utile au groupe dont il s'agit. Dans cette perspective, certaines de ces étapes se révèlent, en temps réel ou rétrospectivement, malgré tout plutôt aisées, *accompagnées* par les personnes mêmes qui les accomplissent ; d'autres de ces passages, au contraire, se présentent tendus, heurtés, chaotiques et inscrivent des marques parfois persistantes dans l'histoire d'une famille. Avec ces seules idées, il y aurait déjà de quoi travailler durablement sur ce que sont *les cycles de vie*, sur ce qui construit un être ou un groupe humain, leur permet de se développer psychiquement et relationnellement, et comment les aider en cela lorsque cette nécessité apparaît.

Toutefois d'autres aspects se font jour, qui ont à retenir notre attention. Des crises surgissent régulièrement en étant liées à des dysfonctionnements, à des problèmes d'identité. Un système semble avoir trouvé une forme d'équilibre certes, mais cet équilibre est déterminé par une distribution de rôles problématiques au sein du groupe, des places mal identifiées ou vacantes, des fonctions qui ne sont pas tenues ou défaillantes. L'émergence d'un symptôme et, plus préoccupant, son installation durable peuvent alors avoir lieu. Discret ou bruyant, ce symptôme coûte en souffrance pour son porteur comme pour les autres membres de la famille, mais soutient aussi un fonctionnement à la fois précaire et, en quelque sorte, *stable dans cette précarité...* jusqu'au moment où ce système à son tour bascule dans un état de crise, souvent requalifié en *urgence*, et qu'il s'agit cependant d'arriver à décoder pour ce qu'il est, une tentative de changement et plus encore un appel, afin de parvenir à se situer et aider les personnes à reprendre pied dans une organisation relationnelle lisible par ses membres et situable dans le temps.

En renversant la cohérence relationnelle d'un groupe familial, les maltraitances, qu'elles soient physiques, psychiques et/ou relationnelles, tiennent une place à part et en cela nous amènent à une clinique spécifique. Nous essayerons de comprendre en quoi, *cette crise qui finit par n'en être plus une* produit une aberration : d'une part dans les liens des membres du groupe, reconfigurés par l'emprise de la violence, d'autre part psychiquement pour chacun, avec l'installation d'un vécu traumatique comme système de référence. Non élaboré, ce vécu aura pour conséquences des formes variables de répétition au sein d'autres groupes familiaux sur les générations suivantes, des plus aux moins graves, ou des impasses psychiques pour le sujet lui-même, et le plus souvent les deux.

Voici quelques pistes de réflexion pour les différents aspects que nous nous proposons d'aborder au cours de cette journée. Ceci en souhaitant parvenir à dégager de la compréhension, à envisager des outils utilisables et suffisamment efficaces pour nos pratiques professionnelles. Nous nous attachons aussi à travailler une posture d'où ressortent la capacité d'accompagnement et de soutien du mouvement, en même temps qu'une solide fiabilité quant à la protection des êtres.